

# Nouveaux regards

***A travers un portfolio de sept pages publié dans chaque numéro d'Images magazine tout au long de l'année 2009, Nikon a pour ambition de vous faire découvrir de nouveaux talents dans tous les champs de la création photographique. Pour cette sixième édition, la dernière de cette année, Nikon présente Marion Dubier-Clark.***

Marion Dubier-Clark a toujours voulu faire de la photographie, mais elle attendra d'avoir 27 ans et beaucoup voyagé pour suivre le cursus de l'Effet, une école de photo parisienne. Pour ses premiers travaux, elle utilise le Polaroid, dont elle apprécie l'instantanéité et la tonalité nostalgique. "J'avais toujours un appareil sur moi, je n'arrêtais pas de faire de la photo", dit-elle de cette période où elle porte un regard poétique sur le quotidien qui l'entoure ou qu'elle découvre à l'occasion de ses nombreux voyages aux Etats-Unis et en Europe. Suivent des projets plus construits, toujours sous-tendus par une vision de la photographie à la fois comme une trace et un témoignage. Marion Dubier-Clark expose, publie un premier ouvrage et ses travaux personnels lui apportent bientôt des commandes dans la presse. Progressivement, elle se rapproche du reportage d'auteur et, du même coup, adopte le numérique. Et c'est une fois de plus en s'intéressant à ce qui se passe autour d'elle qu'elle initie cette série de portraits. Les adolescents qu'elle photographie fréquentent la rue Keller pour ses boutiques de vêtements "Emo", un style entre rock, punk et gothique. Ils ont entre 14 et 18 ans et se reconnaissent, entre membres de la tribu, grâce à leur code vestimentaire : des couleurs de prédilection - noir, rouge, violet -, une coupe de cheveux qui masque leur visage et quelques accessoires... Marion Dubier-Clark a choisi de recréer dans une impasse un studio photo sommaire, invitant les jeunes à poser systématiquement devant le même mur. La grande réussite de cette série tient autant au respect de ce protocole, qui lui donne son unité, qu'au choix de l'auteur de laisser les adolescents s'exprimer dans le cadre, entre provocation, vulnérabilité et tourment. Un portrait de l'adolescence, en somme, émouvant de vérité.

# Marion Dubier-Clark



CREDIT PHOTOS : © MARION DUBIER-CLARK

Série Emo(tions) rue Keller, Pause-clope

Sex Pistols



Ecossais



Violet



Lacets



4 bis



4

Ombrelle



Deux mèches



Sourires en coin



Menottes



**Depuis 2005, Marion Dubier-Clark mène une démarche personnelle tout en répondant à des commandes. Intitulée Emo(tions) rue Keller, cette série à caractère sociologique a été réalisée en 2008.**



Pink

# Marion Dubier-Clark au cœur de l'image

## Pourquoi les adolescents ?

En bas de chez moi, je me suis retrouvée face à des jeunes de 14 à 18 ans venant surtout de la banlieue parisienne et vivant dans des contextes familiaux assez conventionnels. Leur but est, comme souvent à cet âge, de se fondre dans un groupe de copains qui leur ressemble. Le fait d'être maman de deux petites filles de 5 et 6 ans m'a amené à me confronter à la fois à mon propre passé d'adolescente - avec les looks divers que j'ai adoptés à l'époque - et aux futurs looks improbables de mes filles. J'ai tenté de saisir un émouvant moment de vie, sérieusement exagéré dans son expression textile et capillaire.

## Envisagez-vous une suite à cette série ?

Je commence en effet à travailler sur un deuxième volet, cette fois sur le style "cosplay" qui imite les héros des mangas japonais. Justement, toujours rue Keller, une boutique dédiée à ce mouvement a ouvert il y a un an. Le look des adolescents adeptes du cosplay est tout aussi extraordinaire que celui des emos : gros jupons, bas rayés, beaucoup de maquillage... Plus largement, ce qui m'intéresserait serait de travailler sur chaque arrondissement de Paris autour de populations emblématiques - pas seulement branchées - et de suivre leur évolution. Et ainsi d'ajouter un caractère social à mon travail.

## Comment avez-vous découvert les appareils Nikon ?

J'en ai reçu un en cadeau... J'ai aimé travailler avec le D80 pour sa prise en main, sa simplicité d'utilisation, sa légèreté et l'endurance exceptionnelle de sa batterie. De plus, son viseur est relativement grand pour un format DX. Pour réaliser cette série, j'ai bricolé le dépoli de l'appareil pour pouvoir viser carré et mis du gaffer sur les bords de l'écran de contrôle.

## Comment obtenez-vous l'aspect granuleux de ces photographies ?

J'ai utilisé un filtre qui permet d'obtenir ce style vintage et j'ai opté pour des teintes à tendance sépia. Je pense que le fichier Raw est comme le négatif à l'époque de l'argentique : il faut l'interpréter, comme on le faisait avant en choisissant son film, son développement, son papier et tous les masquages du labo argentique.

- Coffret Editions Originales U.S.A., avec le livre de la série complète, (36 pages, format 15 x 21) et un tirage signé et numéroté à choisir parmi cinq photographies, L'Œil Ouvert, [www.loeilouvert.com](http://www.loeilouvert.com).
- 100 Polaroids, autoédition, [mariondubierclark.com](http://mariondubierclark.com)
- Exposition jusqu'au 29 janvier 2010 à la boutique Louis Vuitton des Champs-Élysées, Paris 8<sup>e</sup>.